

DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION DE LA PRESSE FRANCOPHONE

20, avenue du Temple, 1012 Lausanne

Paraît douze fois par an

N° 465

Prix de l'abonnement: 40 francs (26 euros). Compte de chèques postaux: Lausanne 10-3056-2.

Juin 2005

«Beaucoup de néologismes, lancés par des demi-illettrés, sont repris par esprit moutonnier. On ne se rend pas compte qu'ils sont inutiles et, parce qu'ils sont nouveaux, on croit qu'ils font riche et élégant.»

(René Georgin)

«Advenance»

Ce néologisme n'est ni un anglicisme ni la résurrection d'un mot ancien et ne se trouve dans aucun dictionnaire. Rien ne justifie donc sa propagation anarchique.

Créé à partir du verbe latin *advenire* «arriver» qui a donné le verbe défectif *advenir* qu'on rencontre dans les expressions «advienne que pourra» et «quoi qu'il advienne», il ne s'emploie qu'à la troisième forme du singulier: «*J'étais là, telle chose m'advint*» (La Fontaine).

Advenance est le fait que quelque chose se produit, arrive inopinément.

C'est donc *l'arrivée, la venue, la survenance, l'apparition, l'avènement*.

(Défense du français, n° 465, juin 2005)

«Briefing»

Terme d'aviation, utilisé depuis la Deuxième Guerre mondiale, ce néologisme désigne la réunion au cours de laquelle les équipages reçoivent les dernières instructions avant leur envol.

Par extension: réunion d'information entre personnes devant accomplir une même action, un même travail. Recomm. offic. *bref*.

Ce terme (non reconnu par l'Académie) peut aisément être remplacé par *réunion ou séance d'information ou de synthèse, réunion préparatoire, exposé, dernières instructions, conférence de presse*.

Briefing devrait être exclusivement réservé au domaine de l'aviation, où l'usage de l'anglais est obligatoire.

(Défense du français, n° 465, juin 2005)

Circonscrire, circonvenir

Il y a quelques décennies, un ministre français s'était attiré les railleries de la presse pour avoir déclaré: «L'incendie est circonvenu.» Il n'était pas seul, tant s'en faut, à confondre les verbes *circonscrire* et *circonvenir*.

Circonscrire c'est tracer une ligne autour, border, limiter, cerner. Circonscrire un espace. Circonscrire une épidémie, un incendie: en limiter la propagation. Le fait de circonscrire un incendie ne signifie pas forcément qu'il est éteint.

Circonvenir quelqu'un, c'est manœuvrer habilement et insidieusement pour obtenir de lui ce que l'on souhaite, le berner, l'abuser, le tromper.

(Défense du français, n° 465, juin 2005)

Connotation

Déjà cité par Littré comme terme de grammaire et de logique. Idée particulière qui comporte un terme abstrait à côté du sens général.

Vers le milieu du XX^e siècle, ce mot a été repris aux linguistes américains pour désigner des traits de signification qui relèvent du contexte particulier de l'emploi d'un mot. Par extension, parfois abusivement, images, représentations qu'évoque un mot, une idée. Peut, le plus souvent, être remplacé par *sens particulier, signification seconde, résonance, évocation*.

(Défense du français, n° 465, juin 2005)

«Drafté»

La presse sportive, toujours friande de vocables anglo-américains, nous annonce que des sportifs suisses ont été «*draftés*» par des équipes étrangères.

Draft comporte plusieurs acceptions, entre autres: esquisse, tracé d'un plan; navigation: halage, tirant d'eau; milit.; détachement de soldats. *To draft*: détacher.

Plutôt que d'embarrasser le lecteur par l'emploi d'un vocable ambigu, il eût été préférable d'avoir recours à un mot français plus précis et surtout plus compréhensible: *appelé, incorporé, engagé, choisi, sélectionné*, etc.

(Défense du français, n° 465, juin 2005)

Emblématique

Certains mots, à force de signifier trop, finissent par ne plus rien signifier du tout. Tel est le cas d'*emblématique*, utilisé à tort et à travers par les médias.

Telle vedette du spectacle, du sport, de la politique est systématiquement qualifiée de «figure emblématique» de sa sphère d'influence.

Emblématique: qui contient un emblème, qui a le caractère d'un emblème. Figure, dessin allégorique, symbolique. Le croissant, figure emblématique de l'islam.

Cet adjectif se substitue abusivement à *typique, caractéristique, distinctif, remarquable, marquant, exemplaire, original, éminent, dominant, prestigieux*, etc.

(Défense du français, n° 465, juin 2005)